Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 92 (1965)
Heft: 1-2

Artikel: La voix jurassienne : le "Feu de la Saint-Jean"
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-233830

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La voix jurassienne

Le « Feu de la Saint-Jean »

La Saint-Jean (24 juin) était jadis l'occasion de nombreux usages qui se sont peu à peu perdus dans notre Jura. Chaque année, comme aux Brandons, des feux de joie s'allumaient sur les hauteurs, au solstice d'été. Ces feux se retrouvent encore en France, en Espagne, en Angleterre, et dans d'autres pays. Ils se rapportent à un mélange de traditions mythologiques, de souvenirs religieux et de naïveté populaire. (D'après C. Hornstein.)

Cette année, en ce mois de juin, un nombreux public ajoulot s'était vivement intéressé à la manifestation organisée par l'Association culturelle de Grandvillars, au lieu-dit « Le Vanet », sur Villars-le-Sec, tout près de Bure ! « Le Vanet » est cette pittoresque cime qui domine la vallée de Belfort et un secteur de l'Ajoie, que tous les frontaliers de la région connaissent bien.

Ce « Feu de la Saint-Jean » devait être une féerie de lumière, une évocation de l'histoire, un encouragement au culte du passé dans ses pages les plus humaines et dans ses plus poétiques légendes.

Tout promettait des heures palpitantes. Le grand bûcher, haut de dix mètres, était prêt. Mais, juste au moment de commencer la fête, l'orage éclata, violent ! Pluie et tonnerre ! Une foule de spectateurs s'était massée près du bûcher. M. le Préfet d'Ajoie et du Clos-du-Doubs était déjà sur place, accompagné d'une imposante délégation suisse. L'escadron hippique de Porrentruy fit demi-tour à l'orée de la forêt, devant la violence de la tempête, les chevaux se cabrant dangereusement, apeurés par le tonnerre et la grêle...

Malgré la pluie, le feu de la Saint-Jean illuminait le Vanet, un coin du ciel franco-suisse zébré par les éclairs et l'orage. Des chants s'élevèrent, auxquels succédèrent les cuivres de Grandvillars.

Copieusement arrosés, les spectateurs redescendaient le Vanet, tandis que le feu se mourait ! La preuve était faite, une fois de plus, que, sous l'orage comme sous le soleil, les gens des deux côtés de la frontière s'entendent à merveille.

Ajoutons que ce « Feu de la Saint-Jean » était aussi l'occasion d'un « Match d'histoire régionale » — un match d'histoire commune — annoncé par la presse de chez nous, sous le patronage de l'Association culturelle de Grandvillars et sous l'impulsion de l'érudit qu'est M. Maurice Bidaux, maire de Villars-le-Sec.

Des prix récompensèrent les onze lauréats de ce match passionnant. Ils leur furent distribués par Mme la duchesse de Mazarin, venue entre-temps sur un coursier d'emprunt... Vêtue d'une somptueuse robe rose, parée de bijoux, coiffée de feutre et de plumes, la duchesse conquit tous les suffrages.

Les trois premiers prix furent enlevés par : M. Joseph Biétry, instituteur retraité, à Montfaucon ; M. l'abbé Marer, curé de Grandfontaine ; M. François Piningre, à Belfort. Félicitons les vainqueurs du match et les organisateurs du « Feu de la Saint-Jean ». Et à une prochaine fois, par un beau soir, espérons-le !